

MAZ / 19.09.2022

## **De la prétendue liberté**

La troupe de théâtre itinérant Ton und Kirschen Theater a présenté sa nouvelle pièce, samedi, à Putlitz, et a enthousiasmé petits et grands.

De Kerstin Beck

Putlitz. Vendredi soir, il pleuvait des cordes à Lenzen. La représentation de la troupe de théâtre itinérant Ton und Kirschen est donc tombée à l'eau. Mais samedi soir, quelques habitants de Lenzen et de Cumlosen se sont rendus à Putlitz où une cinquantaine de spectateurs était venue braver le froid et la bruine. « Ce n'est pas la première fois que nous venons ici et nous sommes impatients de voir ce que Ton und Kirschen nous a préparé cette année », ont déclaré plusieurs spectateurs originaires de Putlitz et des environs.

Dans le spectacle, il est question de portes ouvertes, inspirées d'œuvres de Shakespeare, Kafka, Rilke, mais aussi du fameux conte Barbe Bleue de Charles Perrault. Deux portes se dressent sur la scène : un imposant portail à deux battants et une petite porte maintes fois franchie durant le spectacle. Ces portes sont fermées ou mises à terre pour symboliser la guerre qui ébranle la loi et l'ordre.

Mais tout commence par une arrestation – librement inspirée d'une œuvre de Kafka. « Pourquoi m'arrêtez-vous alors que je n'ai rien fait de mal ? » demande un jeune homme. « Vous avez été attiré par la culpabilité – C'est la loi ! », lui réplique-t-on lapidièrement. Ce à quoi le délinquant répond aux gardiens : « Votre sécurité n'est due qu'à votre stupidité ». La suite est fredonnée par David Johnston, situé en arrière-plan, qui a lui-même écrit les paroles de la chanson : « Et la guerre continue... » et qui prête sa voix à une marionnette manipulée sur scène par quatre personnes. Ou bien est-ce la marionnette qui conduit la foule à goûter à des plaisirs frivoles, avant de la faire sombrer dans la déchéance ? Car la porte devant laquelle a lieu la fête se transforme subitement en sépulture. L'ambiance festive vire alors au deuil et les fleurs qui égayaient la scène font désormais office de couronnes mortuaires.

Mais Ton und Kirschen sait vite rétablir l'équilibre : une scène hilarante de Polichinelle suffit à remonter le moral des spectateurs et un grand classique est sorti d'une boîte. C'est justement dans cette boîte magique qu'un jeune homme est poussé et ligoté. Une spectatrice nommée Petra a pu lui porter secours après avoir récupéré la clé des quatre cadenas. Mais à la grande surprise de tous, c'est un autre jeune homme qui ressort de la boîte, comme par enchantement.

Les trois marionnettes racontant l'histoire de la porte fermée du chevalier Barbe-Bleue qui ne doit en aucun cas être ouverte, sont fascinantes. Justice est enfin rendue : la mariée qui avait ouvert secrètement la porte et été

témoin de choses horribles était censée être poignardée par l'aristocrate tueur de femmes, mais au dernier moment, son frère armé vole à son secours.

La dernière scène raconte l'histoire d'un homme souhaitant entrer dans une pièce, mais dont l'accès lui est refusé par un gardien. Ce dernier incarne la loi elle-même devant laquelle une marionnette passe toute sa vie à ne rien faire. « Et pourquoi personne d'autre que moi n'a demandé à entrer ? », demande la marionnette grisonnante à la fin de sa vie. « Parce que cette porte fermée a été construite exclusivement pour toi », répond le gardien en ricanant.

« C'était génial, comme toujours ! » a complimenté Annemarie Schramm, présidente de l'association culturelle « Nettelbeck ». « Il faut faire attention au moindre détail pour pouvoir tout comprendre, mais c'est justement l'intérêt de la pièce. » Une autre spectatrice a bien résumé la situation en quelques mots : « Ils sont si différents des autres troupes de théâtre qu'on a envie de revenir les voir chaque année. » Même les six jeunes filles de 11 ans qui ricanaient au début du spectacle et assistaient pour la première fois à une pièce de théâtre ont déclaré qu'elles comptaient bien revenir l'an prochain.